Faut-il soutenir la candidature de Sion pour les Jeux olympiques 2026

Autor(en): **Rein, Frédéric / Constatin, Christian / Sangra, Marie-Thérèse**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2017)**

Heft 93

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-830405

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Faut-il soutenir la candidature de Sion pour les Jeux olympiques 2026 ?

D'ici à la mi-octobre, le Conseil fédéral prendra une décision de principe quant à une candidature helvétique aux JO d'hiver. Mais la décision finale ne tombera qu'en mai 2018, après un débat aux Chambres et d'éventuels référendums cantonaux.

« C'est une occasion unique d'obtenir des JO à moindres coûts »

CHRISTIAN CONSTANTIN, L'UN DES INITIATEURS DU PROJET SION 2026

Pourquoi cette candidature de Sion ?

Car toutes les planètes sont alignées afin de les obtenir… Hormis un tremplin pour le saut à skis et un anneau de patinage de vitesse, les infrastructures existent déjà. En plus, depuis les Jeux très onéreux de Sotchi et de Pékin, dont le but était d'ouvrir de nouveaux marchés aux sports d'hiver, le CIO veut revenir à plus d'authenticité, de rationnel.

Dernièrement, il y a eu plusieurs retraits de villes candidates. Les JO sont-ils encore attractifs ?

Le tourisme et l'économie de montagne sont en train de changer, et la concurrence est féroce. Il est important de montrer qu'on existe, de mettre en valeur nos infrastructures (rail, route, hôtellerie, etc.). Les JO sont une vitrine formidable pour valoriser notre image, un investissement sur l'avenir.

Pour vous, c'est maintenant ou jamais ?

Etant donné que le Mouvement olympique aspire à plus de simplicité, c'est une occasion unique de les obtenir à moindres coûts !

Que répondez-vous à ceux qui ont peur d'un report d'impôts sur les générations futures ?

Que les dépenses organisationnelles de 1,8 milliard de francs seront en bonne partie couvertes par des revenus estimés à 1,4 milliard de francs, dont 650 millions versés par le CIO.

Et aux écologistes ?

Les infrastructures étant là, nous pourrons nous concentrer sur les questions de durabilité, comme la gestion des déchets et l'utilisation des énergies renouvelables. C'est une occasion unique d'avoir des Jeux qui ont un impact mineur sur la nature.

« Tabler sur les JO pour promouvoir le tourisme, c'est avoir une vision passéiste »

MARIE-THÉRÈSE SANGRA, SECRÉTAIRE RÉGIONALE DU WWF VALAIS

Comme lors de la candidature de Sion 2006, le WWF est opposé à des JO d'hiver en Suisse…

Cela engendrerait des investissements à perte, pour la nature, le paysage et les finances publiques.

Même si la quasi-totalité des installations existe déjà ?

Nous ne sommes pas dans la situation de Sotchi, qui aura été le comble en matière d'atteintes à la nature et de dépenses. Mais le gigantisme des JO — au niveau des installations, du trafic généré ou encore des conséquences sur l'environnement — n'est pas en adéquation avec le Valais. Et, même si de nombreuses installations existent, l'expérience montre que, une fois le débat démocratique terminé, les fédérations sportives obligent les villes hôtes à adapter leurs installations, par exemple en agrandissant certaines parties d'un stade.

Vos arguments sont donc autant écologiques qu'économiques…

Pas seulement. Les JO valorisent le tourisme hivernal. A l'avenir, quelques stations, comme Zermatt ou Verbier, vont peut-être s'en sortir, mais la grande majorité d'entre elles va devoir s'orienter vers un tourisme quatre saisons. Tabler sur les JO d'hiver pour promouvoir le tourisme valaisan du XXIe siècle, c'est avoir une vision passéiste des enjeux de ce secteur.

Vous ne croyez pas à la force fédératrice des JO ?

Je doute que ce projet suscite un grand élan.

Selon vous, cette manifestation ne possède plus son pouvoir attractif d'antan ?

Elle a certes toujours un bon capital de sympathie, mais les nombreuses expériences négatives ont beaucoup fait réfléchir. Les villes candidates sont d'ailleurs de moins en moins nombreuses à se présenter.

FRÉDÉRIC REIN

Corinne Cuender et DR